Les régimes totalitaires

Fiche méthode

(Histoire Tᵉ · Thème 1 · Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945))

La démarche de la composition

1. J'analyse le sujet. Je définis chaque mot (totalitarisme, terreur, adhésion), je fixe les bornes (de 1922 à la veille de la guerre) et les espaces (Italie, URSS, Allemagne).

2. Je pose une problématique. Une vraie question qui relie les notions du sujet : « comment… et jusqu'où… ? ».

3. Je bâtis un plan comparatif. Deux ou trois parties ; chacune croise les trois régimes, avec un fait daté par idée.

4. J'encadre. Introduction : accroche, définitions, bornes, problématique, annonce du plan. Conclusion : réponse à la problématique, puis ouverture.

Le réflexe — une idée, une explication, un fait daté, et les trois régimes dans chaque partie.

Cas 1 · Définir et classer un régime

Réflexe — définition + critères ; un fait daté pour chaque critère.

Exemple. Comment définir « régime totalitaire » en introduction ?

Un régime qui prétend contrôler toute l'existence des individus au nom d'une idéologie, par un parti unique, un chef, la propagande, l'embrigadement et la terreur ; il exige l'adhésion, pas seulement l'obéissance.

Attention — toute dictature n'est pas totalitaire : un régime qui se contente du silence est autoritaire.

Cas 2 · Raconter une mise en place

Réflexe — accès au pouvoir → lois de la dictature → chef.

Exemple. Le couple légalité / violence en Allemagne ?

Hitler est nommé chancelier par Hindenburg, puis la démocratie est détruite par des lois (pleins pouvoirs, 23 mars 1933) ; mais la violence de la SA et les premiers camps accompagnent ces lois.

Attention — Hitler est nommé, pas élu ; Staline n'est seul maître de l'URSS qu'en 1929.

Cas 3 · Analyser l'adhésion

Réflexe — séduction (propagande, loisirs, succès) et contrainte (peur), les deux à la fois.

Exemple. Que révèle le serment de 1931 en Italie ?

Une douzaine de refus seulement sur plus d'un millier de professeurs : la résistance existe, mais elle est très minoritaire ; les autres consentent ou se résignent.

Attention — un plébiscite organisé sous contrainte ne mesure pas l'adhésion.

Cas 4 · Analyser la terreur

Réflexe — qui frappe, qui est frappé, quand, combien.

Exemple. Présenter la Grande Terreur en deux lignes ?

URSS, août 1937-novembre 1938, sur ordre du NKVD : environ 1,5 million d'arrestations et près de 700 000 exécutions, jusque dans le parti et l'armée.

Attention — camp de concentration ≠ centre de mise à mort (fin 1941, pendant la guerre).

Cas 5 · Relier expansion et idéologie

Réflexe — idéologie → conquête → réaction des démocraties ; arrêt au 1er septembre 1939.

Exemple. Quels projets de conquête portent les idéologies ?

> Un empire méditerranéen dans la tradition romaine pour Mussolini ; un « espace vital » à l'Est, sur les peuples slaves, pour Hitler.

Attention — Munich est une concession des démocraties, pas une guerre.

Cas 6 · Comparer sans confondre

Réflexe — points communs puis singularités, dans chaque partie.

Exemple. Comment conclure une comparaison ?

> Des pratiques communes (parti unique, chef, propagande, terreur) n'effacent pas des projets différents : comparer n'est pas confondre.

Attention — ne juxtapose pas trois monographies (l'Italie, puis l'URSS, puis l'Allemagne).

Les pièges

- Écrire que Hitler a été « élu » : il est nommé chancelier.
- Confondre fascisme et nazisme : le racisme d'État n'entre dans les lois italiennes qu'en 1938.
- Parler de génocide avant 1939 : la mise à mort commence pendant la guerre.
- Déborder sur la crise de 1929 ou sur la guerre : le sujet s'arrête au 1er septembre 1939.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).